

Du 18 au 21 octobre 2018

la Galerie Insolite

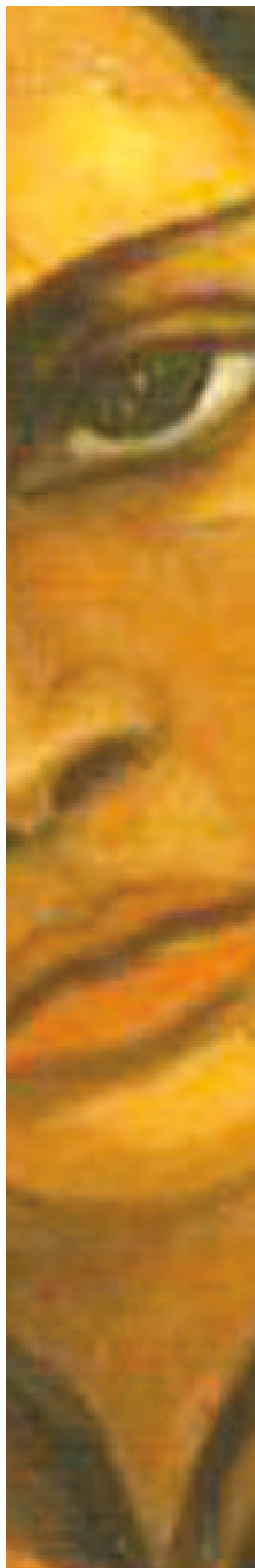


présente l'exposition

**Rywka
Bacha Mesynger**

au **Salon
Business'Art**

Espace de Nesle
Paris 6^{ème}.



www.lagazettedesarts.fr

La Gazette des Arts

Il est de Rywka Bacha Mesynger comme nombre de ces artistes qui, talentueux, vivent et meurent dans l'ombre d'une sphère artistique dont les rouages semblent encore entourés de mystères inexplicables. Tourmentée par la vie, l'exode dû à ses origines israélites, la solitude... L'oeuvre de Rywka Bacha Mesynger est un cri d'amour lancé aux yeux d'un monde dont la complexité et la frayeur lui ont toujours échappé. Dotée d'une forte personnalité, d'une générosité naturelle, l'artiste éprouva le besoin constant de communiquer, de s'exprimer avec pour seule arme, l'émoi d'un coeur en détresse.

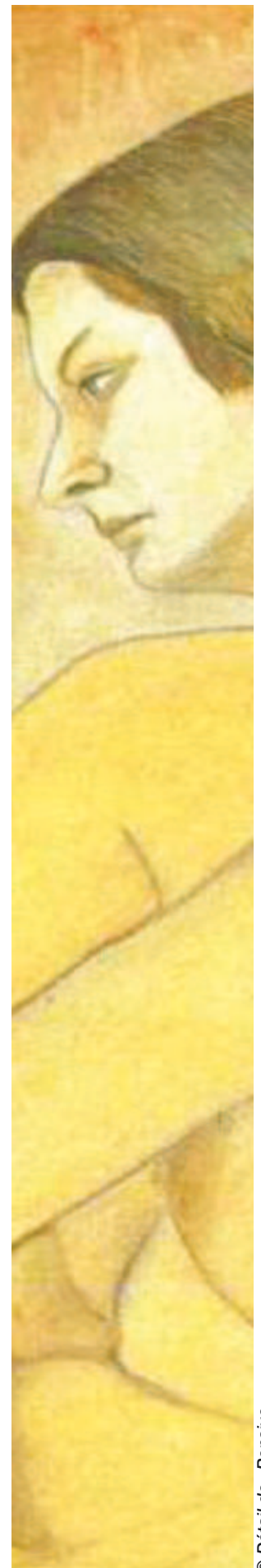
Sans artifice, authentique dans sa démarche, elle dépeint - tantôt le monde paysan ou ouvrier de sa terre natale - la Pologne - avec une simplicité poignante, une envie de témoigner d'un quotidien que rien n'épargne ! Ailleurs, ce seront les souvenirs bibliques de son enfance... voire des représentations abstraites de réalisations inspirées de l'histoire.

Des scènes dominées par l'essentiel... Les pas lourds de ces hommes acharnés au labeur, cet hymne à la fécondité dont l'absence fut son grand désarroi, ou le regard intense de générations d'israélites qui se côtoient et échangent sur le même principe fondateur «Tu aimeras ton prochain comme toi même».

Comme le souligne, Raymond Lacroix - dans le livret qu'il lui dédia ... «Rywka n'a pas la connaissance du calcul, ni la mesure pour les choses qu'elle aime». Elle se donne donc entièrement à son épreuve, prenant acte de la portée de son message. Dans ce contexte, Claude Lyr qui fut directeur de l'Ecole d'Art d'Ixelles, en Belgique, où l'artiste prit des cours, soulignera que «L'artiste regarde le monde avec ses yeux ou bien regarde en lui-même... Il voit que tout a une forme, simple, fermée, complète, singulière.» Pour conclure, en ces termes, «Il existe une étrange continuité entre le monde vu par les yeux et les sentiments, la pensée... La charge émotionnelle a ses origines dans la vie spirituelle, dans ce que l'on nomme l'inconscient qui est le grenier de l'art». Telle peut être résumée la toile de Rywka Bacha Mesynger. Loin d'être défaitiste, elle veut aller plus loin, surmonter la douleur en donnant, à son travail, une dimension mystique. La quête de l'esprit est son atout majeur. «Chaque évocation se voit insuffler d'un souffle intérieur puissant, puisé aux sources des rapports entre l'artiste et la vie, le déroulement des choses et l'historicité des faits» constatera alors l'auteur du livret.

«Comme Kandinsky, elle professera que la peinture comme la musique sont des créations de l'esprit, pouvant rejoindre les réalités intérieures...» Sur les traces de Chirico - fondateur de la peinture métaphysique- qui écrit qu'une oeuvre d'art ne devenait immortelle que lorsqu'elle sortait des limites de l'humain... Elle inscrira son nom par son langage informel, sa gestuelle engagée vers les portes de l'espoir. Inclassable, son oeuvre se lit comme le témoignage d'une humanité confrontée à ses interrogations, ses doutes et ses combats.

D'où l'homme, par sa foi et l'ardeur de son courage, sort vainqueur !
L'image d'une belle leçon de vie qui ne laisse personne indifférent.





© Détail de «Pensive».

It is of Rywka Bacha Mesynger like many of these artists who, talented, live and die in the shadow of an artistic sphere of which cogs still seem surrounded by unexplained mysteries.

Troubled by life, the exodus due to her Israelite origins, the loneliness... The work of Rywka Bacha Mesynger is a cry of love launched before the eyes of a world whose complexity and fright she always missed.

A woman of strong personality, naturally generous, the artist had a constant need to communicate, to express herself with for only weapon, turmoil of a broken heart.

Unadorned, authentic in her approach, she depicts - sometimes the farming world or the labour world of her native land - Poland - with a poignant simplicity, a desire to testify about an everyday life that nothing spares! Elsewhere, that will be the biblical memories of her childhood... Even abstract representations of achievements inspired by history.

Scenes dominated by the main part... Burdened steps of those men achieving hard work, this hymn to fecundity of which absence was her great dismay, or the intense look of generations of Israelites who are in each other's lives and exchange on the founding principle «Have love for your neighbour as for yourself».

As Raymond Lacroix underlines it - in the booklet that he dedicated to her... «Rywka doesn't have neither the knowledge of the calculation, nor the measure for the things she likes». Therefore she gives herself completely to her challenge, taking note of the value of her message. In this context, Claude Lyr who was director of the Art School of Ixelles, in Belgium, where the artist took lessons, will underline that «The artist looks at the world with his eyes or looks inside himself... He sees that everything has a shape, simple, closed, complete, singular». To conclude, in these terms, «There is a strange continuity between the world as seen from eyes and feelings, thinking... The emotional charge has its origins in spiritual life, in what we call the unconscious which is the art's attic». Rywka Bacha Mesynger's painting can be summarised in such a way.

Far from being defeatist, she wants to go further, overcome the pain in giving her work, a mystical dimension. The spirit quest is her main asset. «Each mention is instilled with a strong interior breath, derived from the sources of relations between the artist and life, the progress of things and the historicity of facts», as the booklet's author will find.

«Like Kandinsky, she will profess that painting as well as music are creations from the spirit, that may join the interior realities...» In the footsteps of Chirico - founder of Metaphysical Painting - who wrote that an artwork was becoming immortal only when it was going beyond the limits of human... She will put her name by her informal language, her gesture moved towards the gates of hope.

Unclassifiable, her work can be read like the evidence of a mankind confronted with its interrogations, its doubts and its fights.

Hence the man, by his faith and the heat of his courage, emerges victorious!

The image of a good lesson in life leaving nobody indifferent.

Les propos de Bernard MICHAUT

Fondateur de la Chambre européenne des experts-conseil en oeuvres d'art (CECOA), galeriste, aujourd'hui consultant... Bernard Michaut, amateur d'art passionné, est le collectionneur et mécène de Rywka Bacha Mesynger, dont l'atelier où se trouvaient les oeuvres - faute de descendance - devait être voué à la disparition. «Une rencontre fortuite dans ma galerie du Village Suisse avec un visiteur belge, quelques photos ont provoqué, chez moi, un véritable coup de foudre, un choc émotionnel tel qu'il me fallait sauver cette artiste, tant la force et l'éclat de son travail étaient manifestes.»

L'acquisition de son atelier, situé près de Bruxelles, composé d'archives et de divers témoignages permit à l'expert de montrer une création, par maintes fois récompensée et toujours soutenue par ses professeurs.

Des peintures sensibles et invicibles à la fois. Le courage d'une femme qui porta - haut et fort - les couleurs de la liberté victorieuse contre le mal de l'oppression dont elle fut victime, ainsi que toute la communauté israélienne.

«Une oeuvre éclectique qui fait référence, dans le style, à nombre de maîtres, notamment Marc Chagall, par la portée religieuse de son message. Symbole de générations entières, transmission d'un savoir et soif incessante de la vie.»

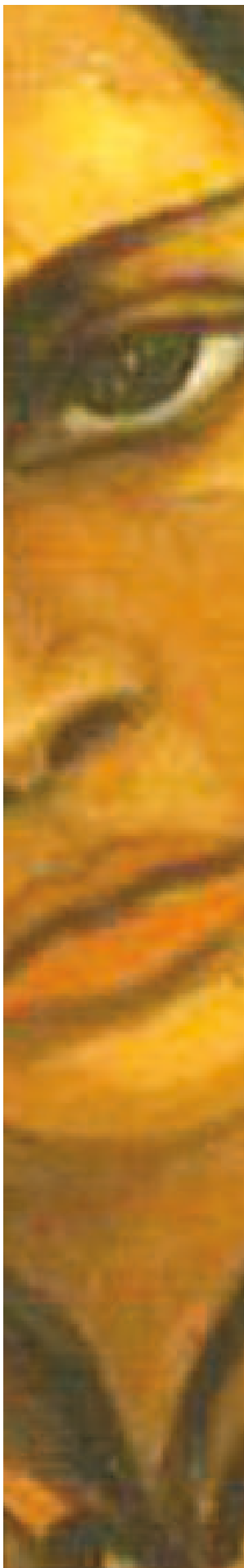
Bien que l'on ait peu d'éléments sur sa vie qui fut brève, on posséderait - toutefois - quelques indices sur l'existence d'un frère aîné, peintre à son tour en Israël, ayant séjourné à Haïfa, à Jérusalem voire Tel-Aviv. En montrant cette oeuvre, dans toute sa grandeur et sa complexité débordante d'énergie, comme un langage universel adressé à l'humanité... Bernard Michaut tente de prouver que l'art ne doit pas sombrer dans l'oubli.

«L'esthétique naquit un jour d'une remarque et d'un appétit de philosophe» disait Paul Valéry...

La création de Rywka Bacha Mesynger porte, en elle, cette vérité ! Car aussi tourmenté que soit un art authentique, il révélera un ordre, une unité, une métamorphose du chaos originel des passions et des servitudes en cohérence souveraine.



© Détail de «Nostalgie».



© Détail de «Nostalgie».

Founder of the *Chambre européenne des experts-conseil en oeuvres d'art (CECOA)*, gallerist, today a consultant... Bernard Michaut, a passionate art lover, is the collector and sponsor of Rywka Bacha Mesynger, whose workshop where the art works were located - in the absence of descent - was supposed to be doomed to disappearance. «A chance encounter in my *Village Suisse's* gallery with a Belgian visitor, a few pictures caused, to me, a real crush, such an emotional shock that I had to save this artist, so much the strength and the brightness of her work were evident.»

The purchase of her workshop, located near Brussels, made up of archives and of various testimonies allowed the expert to show a creation, in many cases award-winning and always backed by her teachers.

Paintings sensitive as well as invincible. The courage of a woman who wore -at long last- the colours of freedom victorious against the evil of oppression of which she was a victim, like the whole Israelite community.

«An eclectic work which refer, regarding the style, to many masters, particularly Marc Chagall, by the religious scope of her message. A symbol of entire generations, spreading knowledge and a relentless thirst for life.»

Although we only have a few elements of her life which was short, we would have -however- evidence of the existence of an elder brother, a painter in his turn in Israel, having stayed in Haifa, in Jerusalem and even in Tel-Aviv.

By showing this work, in all its grandeur and its complexity bursting with energy, like a universal language dedicated to humanity... Bernard Michaut tries to prove that art doesn't have to sink into oblivion.

«One day esthetics arose from a remark and an appetite of a philosopher» as Paul Valéry said...

Rywka Bacha Mesynger's creation carries with it, this truth!

For as much troubled as a genuine art would be, it will reveal an order, a unity, a metamorphosis of the original chaos of passions and servitudes into sovereign line.

L'ouvrage

«Sous l'étoile de Rywka» écrit par Nathalie Orsini est une interrogation sur la vie de Rywka Macha Mesynger. Tant son oeuvre reste inachevée, sa vie mystérieuse. «Il y a dans le parcours de Rywka, des zones d'ombre, des faces cachées que pourtant quelques clairs obscurs laissent entrevoir», note l'auteur de l'ouvrage qui paraîtra, fin 2018.

Une qualité artistique irréprochable, des personnages emblématiques d'un quotidien parfois impitoyable à qui Nathalie Orsini donne vie dans un roman palpitant d'émotion.

Un dialogue, des échanges, une philosophie... C'est sur un terrain spirituel que s'investit l'auteur.

C'est nimbée de cette lumière et de cette transcendance que l'artiste crée à la vitesse de sa respiration, sans répit, comme une énergie qui se dégage de son entendement Nathalie Orsini entre alors en communion avec l'artiste, sa vision, sa pensée.

Dans la peau de ce personnage captivant, elle tente de la comprendre, de transcrire ses motivations, de lire sa propre réalité à travers le langage de ses toiles, tantôt teintées de mélancolie, tantôt de hardiesse et de foi en la vie et en Dieu.

Une association qui permet de prolonger le témoignage et le parcours d'une oeuvre dont le caractère inachevé n'a pas fini de nous interpeller.

«Sous l'étoile de Rywka» written by Nathalie Orsini is an interrogation upon Rywka Macha Mesynger's life. Her work remaining so much incomplete, her life mysterious. «There is in the approach of Rywka, dark zones, hidden parts which, yet, a few chiaroscuros let catch a glimpse», notes the author of the book which will be published, at the end of 2018.

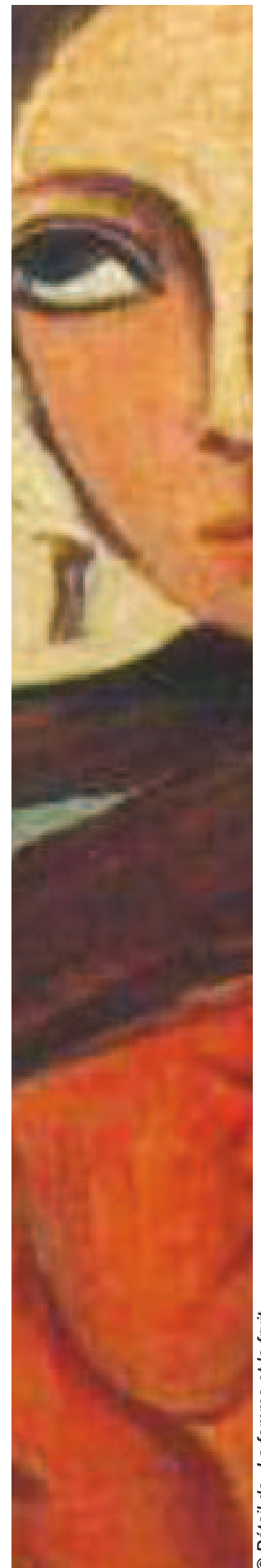
An artistic quality beyond reproach, characters emblematic of an everyday life sometimes unforgiving to whom Nathalie Orsini gives life in a thrilling novel.

A dialogue, exchanges, a philosophy... It is on a spiritual field that the author gets involved.

That is lost in the mists of this light and of this transcendence that the artist creates at the speed of her breath, relentlessly, like an energy which emerges from her understanding Nathalie Orsini then connects with the artist, her vision, her thinking.

In the shoes of this captivating character, she tries to understand her, to transcribe her motivations, to read her own reality through the language of her paintings, tinged sometimes with melancholy, sometimes with boldness and faith in life and in God.

An association which allows to prolong the testimony and the course of a work whose incomplete nature has not finished to question us.



© Détail de «La femme et le fruit».

Biographie



© Détail de «Les trois générations».

Née en Pologne, à Szezebrzeszyn, le 9 mars 1919, Rywka est issue d'une famille modeste dans laquelle l'art est apprécié.

Son père, artisan cordonnier israélite, tenait un commerce de chaussures en même temps qu'avec quelques ouvriers il oeuvrait dans sa petite fabrique alimentant son commerce.

Au coeur de la crise internationale, en 1932, une révolte ouvrière doublée d'une animosité antisémite généralisée, organisée dans le pays par des éléments extrémistes, le déposséda de son entreprise.

Rywka, que ses parents voulaient soustraire à toute aventure fâcheuse, fut envoyée chez son frère, installé en Belgique comme marchand de chaussures. Elle avait treize ans et ignorait complètement le français.

C'est en 1936 qu'elle rencontra son futur mari, Avram Kütan, un jeune israélite d'origine turque d'un an son cadet, dont les parents, installés en Belgique depuis 1930, tenaient un commerce de bonneterie.

Mariés en 1939, l'invasion allemande de mai 1940 les précipita en France dont ils furent rapatriés au début de l'année suivante.

Depuis longtemps, en autodidacte, elle peignait des aquarelles qu'elle eut l'occasion de montrer au peintre hollandais Gustema, résidant à Anvers.

L'artiste l'encouragea et l'incita à prendre quelques conseils techniques auprès d'une école d'art.

Elle choisit les cours du soir de l'Ecole d'Art d'Ixelles où, de 1967 à 1979, date à laquelle sa santé s'altéra brusquement, elle eut comme professeurs, entre autres, Messieurs Antoine, Diriekx, Duchène, Meurant, Momaerts, Swingedeau et Claude Lyr qui fut son directeur.

Elle mourut en 1980.

Born in Poland, in Szezebrzeszyn, on March 9.1919. Rywka comes from a modest family in which art was appreciated.

Her father, a Jewish cobbler craftsman, ran a shoe-shop whilst with a few workmen, he worked at the same time in his small workshop which supplied his store.

Right in the heart of the international crisis of 1932, an uprising of workers, along with a generalized anti-semitic animosity, instigated throughout the country by some extremist elements, depossessed him of his concern.

Rywka, whom her parents wished to protect from any harm, was sent to her brother who had established himself in Belgium and ran a shoe-shop. She was thirteen years old and did not know one word in French. It is in 1936 that she met her future husband, Avram Kütan, a young Jew of Turkish origin, who was one year younger than her, and whose parents had settled in Belgium in 1930, and ran a haberdashery shop. Married in 1939, the German invasion of May 1940 precipitated them in France from which they were repatriated at the start of the following year.

Long ago, as a self - taught artist, she made some water - colours which she had the opportunity of showing to the Dutch painter Gustema, residing in Antwerp.

The artist encouraged her, and incited her to take some technical advice at an art school.

She chose the evening classes of the Art School of Ixelles where, from 1967 to 1979 - when her health took a sudden turn for the worst - she had as teachers, among others, Messrs. Antoine, Diriekx, Duchène, Meurant, Momaerts, Swingedeau and Claude Lyr, who was her tutor. She died in 1980.